

PROCHAINEMENT DANS LE CADRE DE L'ARCHIPEL MAGUY MARIN



4 - 5 MARS

MAGUY MARIN

BiT

Maguy Marin signe avec BiT son quarante-neuvième opus en à peine quarante ans. Au centre de cette charge brutale contre la barbarie ordinaire : la question du rythme. Une danse à la fois joyeuse et désespérée.

Au Toboggan - Décines



16 - 24 MARS

M. MARIN / D. MAMBOUCH / B. LEBRETON

Singspiele

Entre chorégraphie, théâtre et tableau vivant, Maguy Marin poursuit sa recherche sur la métamorphose, la foule et la singularité.

Au Théâtre National Populaire



PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



29 FÉVRIER - 2 MARS 2016

MAGUY MARIN

MAY B

DURÉE : 1H30

LES CLÉS DE LA danse ▶

RENCONTRE BORD DE SCÈNE Ma1^{er} mars

© Hervé Deroo ; © Didier Grappe ; © S. Bouraud ; Liens : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



MAGUY MARIN

MAY B

Créé le 4 novembre 1981 au Théâtre Municipal d'Angers

Chorégraphie Maguy Marin

Musiques Franz Schubert, Gilles de Binche, Gavin Bryars

Costumes Louise Marin

Lumières Alexandre Béneteaud

Interprètes Ulises Alvarez, Mychel Lecoq, Laura Frigato, Florence Girardon / Cathy Polo, Cécile Laloy, Johanna Moaligou, Françoise Leick, Louise Mariotte / Agnès Potié, Rolando Roncha Soto, Ennio Sammarco, Marcelo Sepulveda

Coproduction Compagnie Maguy Marin, Maison des Arts et de la Culture de Créteil.

La Compagnie Maguy Marin est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.



May B

Ce travail sur l'œuvre de Samuel Beckett, dont la gestuelle et l'atmosphère théâtrale sont en contradiction avec la performance physique et esthétique du danseur, a été pour nous la base d'un déchiffrement secret de nos gestes les plus intimes, les plus cachés, les plus ignorés.

Arriver à déceler ces gestes minuscules ou grandioses, de multitudes de vies à peine perceptibles, banales, où l'attente et l'immobilité "pas tout à fait" immobile laissent un vide, un rien immense, une plage de silences pleins d'hésitations.

Quand les personnages de Beckett n'aspirent qu'à l'immobilité, ils ne peuvent s'empêcher de bouger, peu ou beaucoup, mais ils bougent.

Dans ce travail, a priori théâtral, l'intérêt pour nous a été de développer non pas le mot ou la parole, mais le geste dans sa forme éclatée, cherchant ainsi le point de rencontre entre, d'une part la gestuelle rétrécie théâtrale et, d'autre part, la danse et le langage chorégraphique.

Maguy Marin

Maguy Marin est dotée du sens de la fantaisie et de l'absurde ; à travers les pièces de Samuel Beckett, elle a trouvé un objectif idéal pour méditer sur les absurdités de la vie. Comme lui, elle travaille avec des archétypes - les mêmes, et nous offrant des images universelles, elle fait en sorte que la condition humaine nous paraisse très spécifique. Les 10 danseurs sur scène constituent un amalgame des personnages de Beckett, leurs visages couverts par une couche de craie grise qui s'envole lorsqu'ils bougent.

Vêtus de leurs costumes de nuit peu seyants, ils cheminent, solitaires et isolés, à l'unisson, avec des gestes remarquablement précis, vers la découverte de soi. Très vite, c'est le sexe qu'ils découvrent dans une séquence de mouvements fébriles et convulsifs ; plus tard, nous les observons dévoiler une gamme croissante d'émotions - hostilité, peur, et tendresse.

Anna Kisselgoff, The New York Times - 1986

La course de la vie

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) ; Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren... dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XX^e siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) viennent appuyer cet élan.

Faire à plusieurs

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq et la complicité de Montserrat Casanova. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez, Teresa Cunha, et bien d'autres encore. Chercher toujours, avec une composante, une compagnie qui deviendra en 1985 le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs et pouvoir en vivre, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une longue collaboration qui ouvre le champ des expériences par un questionnement mutuel hors des cadres d'un champ artistique spécifique.

Faire - défaire - refaire -

1998, une nouvelle implantation. Un nouveau territoire pour un nouveau Centre Chorégraphique National à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public. Ainsi chercher en ce lieu la distance nécessaire pour renforcer notre capacité à faire surgir "ces forces diagonales résistantes à l'oubli" (H. Arendt).

Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment - pour le CCN de Rillieux-la-Pape. Un lieu à habiter et à co-habiter, un laboratoire citoyen qu'est l'art de la scène destiné aux regards de la cité pour qu'ait lieu le geste d'une poétique publique. Croiser les champs artistiques, créer, soutenir des recherches, ancrer des actes artistiques dans divers espaces de vie sociale, des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape en reprenant une activité de compagnie indépendante. Cette décision importante répond au désir toujours très vivant et impératif d'expérimenter autrement l'enjeu que présente l'acte de création, comme un potentiel capable de prolonger sous d'autres formes ce qui en est le cœur.

Après un passage de 3 années à Toulouse, l'idée d'une installation à Ramdam, une ancienne menuiserie acquise en 1995 grâce aux droits d'auteur à Sainte-Foy-lès-Lyon a pris corps. Ce lieu est activé depuis 1997 ans par une association qui propose aux artistes des résidences, des actions locales, de la formation et des ouvertures publiques.

L'installation de la compagnie dans ce lieu en 2015 permet de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer et enclenche le déploiement d'un nouveau projet ambitieux en coopération avec l'actuelle équipe : Ramdam, un centre d'art.

Maguy Marin